

A Argy, l'ex-Parisien Thomas Henry-Gufflet découvre la vie de château

Publié le 07/07/2022 à 09:24 | Mis à jour le 07/07/2022 à 14:58



Thomas Henry-Gufflet s'occupera des visites cet été. Malgré un planning bien chargé, il se fera un plaisir de faire découvrir cet édifice.

© Photo NR

Thomas Henry-Gufflet et sa femme, Alexia, sont les propriétaires du château d'Argy depuis 2019. Cet été, les visiteurs pourront redécouvrir ce monument.

Quitter son appartement parisien pour vivre la vie de château, Thomas Henry-Gufflet et sa femme Alexia l'ont fait. Après avoir vu une annonce sur le site de Patrice Besse (agence immobilière spécialisée dans la vente de châteaux), Thomas, ancien informaticien, a eu « un coup de foudre » pour le château d'Argy. « J'ai été attiré par ce côté mystérieux, magique. J'ai senti qu'il y avait une âme ».

Le couple - séduit par les 36 hectares et les 7.000 m² du château- finit par sauter le pas et acquiert l'édifice à l'été 2019. «L'agent immobilier nous avait annoncé de prévoir cinq heures pour la visite. Nous étions bien loin des visites parisiennes qui durent une vingtaine de minutes» souligne-t-il le sourire aux lèvres. Sans le savoir, Thomas est en fait un descendant direct des seigneurs de cet ancien manoir fortifié.

“ Donner du sens à notre projet
en créant un petit
melting-pot argysiens ”

Thomas Henry-Gufflet, propriétaire du château d'Argy.

En effet, Pierre et Charles de Brillac - ses ancêtres - ont tous les deux participé à la création et à la rénovation du château d'Argy. Pierre, le père, a construit en 1490 les tours avec un donjon et des meurtrières. Quant à son fils Charles, il décidait dès 1509 d'aménager la galerie pour la rendre « plus lumineuse et agréable ». Un mélange de styles que Thomas, amoureux d'histoire et d'architecture, se fera un plaisir de raconter tout en racontant comment c'est de vivre dans un château.



Le château d'Argy mêle architecture médiévale et architecture de style Renaissance. De quoi ravir les visiteurs estivaux.

© Photo NR

Construire un projet humaniste

Le couple souhaite ainsi donner du sens à l'acquisition de ce château. Ils ont déjà accueilli plusieurs fois des stages de communication non-violente. « Nous voulons placer l'humain au cœur de notre projet. L'objectif est de créer un petit melting-pot argysien, du relationnel » Il s'agit aussi d'un moyen pour eux de s'autofinancer pour pouvoir rénover et entretenir le château.

Une vie de château qui n'est pas de tout repos. Et bien loin de ce que l'on peut voir dans certains films. Thomas ne compte plus ses heures de boulot. En échange il peut profiter d'une nature verdoyante et d'un édifice classé au titre des monuments historiques depuis le 14 mai 1930 : « Je n'ai plus vraiment d'horaires. Je commence à 7 h, je finis à 23 h. Mais pour rien au monde je ne ferais machine arrière aujourd'hui. »